

**SANTÉ** La maladie qui ne laisse aucun répit  
Frédy, 59 ans, souffre de fibromyalgie, ce mal énigmatique  
qui fait de la vie un supplice. Il témoigne. >>> 27

**BOXE** Bruno Tavares en confiance  
Le Fribourgeois affronte Ronny Landaeta  
en Espagne. Un titre IBF est en jeu. >>> 17



# LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

VENDREDI 11 MAI 2018

N° 182 - 147<sup>e</sup> année / Semaine Fr. 2.70 / Samedi Fr. 3.70

JA 1701 Fribourg

## Missiles sur Israël et représailles en Syrie: la brusque escalade alarme la communauté internationale

# Voyants au rouge au Proche-Orient

**ESCALADE** Les tirs attribués à l'Iran depuis la Syrie vers le Golan, dans la nuit de mercredi à jeudi, et la réaction massive d'Israël constituent une escalade inédite. Conforté par la décision de Trump de se retirer de l'accord sur le nucléaire, l'Etat hébreu montre sa puissance.

**ANALYSE** La confrontation armée entre l'Iran et Israël via le territoire syrien marque-t-elle le début d'une guerre régionale qui pourrait embraser le monde ou est-elle l'une des nombreuses répliques du séisme provoqué par les Etats-Unis? Pour l'heure, tout est possible.

**SUISSE** Les rapports commerciaux noués avec opacité par la Suisse depuis plusieurs années pourraient aussi pâtir de la dénonciation de l'Accord sur le nucléaire iranien. Le Conseil fédéral voit aussi cette décision d'un mauvais œil. >>> 4/5

## De l'art à rendre à l'Afrique

**PATRIMOINE** Premier président à qualifier la colonisation française de «crime contre l'humanité», le président Emmanuel Macron a fait un pas de plus en mars dernier, en créant une commission pour la restitution du patrimoine africain spolié durant l'époque coloniale. Ce changement de paradigme, une décennie après l'inauguration du Musée du quai Branly par Jacques Chirac à Paris, interpelle les musées d'ethnographie de toute l'Europe, y compris de Suisse, pays renommé pour ses riches collections. Il soulève de nombreuses questions sur la sélection des œuvres à rendre et sur les ayants droit, mais impose aussi de «réinventer» les musées du futur, dans un esprit de partage et de collaboration. >>> 2/3



Sculptures jumelles de l'ethnie Yoruba du Nigeria, XX<sup>e</sup> siècle. Donation. Musée d'ethnographie de Genève/DR

## La Motta a vécu son «Mai 68»



La mixité ne pose plus problème. AWI-archives

**PISCINE** Que voit-on sur cette image? Des garçons et des filles en tenues légères. Ils s'amuse. La scène paraît banale sauf qu'il en a fallu du temps pour que Fribourg accepte la mixité aux Bains de la Motta. Histoire. >>> 9

## Régulation de l'offre médicale

**CABINETS MÉDICAUX** Le moratoire sur l'admission de nouveaux médecins devrait céder la place à un système de régulation durable, où les cantons fixeront les plafonds, avec des critères fédéralistes et de qualité. Plus question toutefois de confier la surveillance des admissions aux assureurs. Ni de poser un délai d'attente de deux ans après la formation postgrade. >>> 6



### SOMMAIRE

PMU	20	Forum lecteurs	8	Météo	16
Cinéma	16	Radio-Télévision	30	Avis mortuaires	28/29

• Rédaction 026 426 44 11  
• Abonnements 026 426 44 66  
• Publicité 026 426 42 42  
> www.laliberte.ch

PUBLICITÉ

### PROFITEZ MAINTENANT !

350 bonnes raisons de visiter nos dernières nouveautés sur notre parc occasions !!!  
Livrables de suite !

ahgcars  
ahggroup



www.ahg-cars.ch 0844 244 227

### PLAGE DE VIE

## Fine mouche

Quelque part entre le lac de Neuchâtel et les laitues de ma grand-maman, il y a un verger. L'an dernier, la récolte de cerises était plutôt décevante. C'est qu'il y avait du monde sur le dossier, et pas mal à l'intérieur aussi. La faute à la *Drosophila suzukii*, une réfugiée asiatique. L'immigration économique, que voulez-vous... Cette année, tolérance zéro vis-à-vis des clandestins; aussi me renseigné-je sur les traitements préventifs. Trois coups de fil et deux fiches Wikipédia plus tard, un passionné m'enu-

mère les différentes alternatives bio aux traitements chimiques. Il mentionne notamment un type particulier de pièges à mouches sans impact sur la nature, la consommation et... la mouche. «Ce sont des appâts au vin rouge, mais la cerise reste plus attractive aux yeux du parasite. Par contre, c'est très efficace pour la protection des mûriers.» Nous voilà un point commun avec la mouche *suzukii*: entre une mûre et une bonne goulée de pinard, vous hésiteriez, vous? >>> AE

PUBLICITÉ

Mobilier d'extérieur www.mobilis.ch



MOBILIS

VOMDOM

Le patrimoine africain spolié au temps des colonies pourrait être rendu. Le président Emmanuel Macron

# RESTITUER L'ART À

« PROPOS RECUEILLIS PAR  
PASCAL FLEURY

**Patrimoine** » Premier président à qualifier la colonisation française de « crime contre l'humanité » à la fin 2017, le président français Emmanuel Macron a fait un pas de plus, en mars dernier, en créant une commission « de réflexion et de consultation » pour la restitution du patrimoine africain. Cette décision interpelle les musées d'ethnographie de toute l'Europe, y compris de Suisse. Les explications du chercheur et enseignant en anthropologie sociale franco-allemand Bernard Müller, spécialiste de l'histoire culturelle de l'Afrique de l'Ouest et animateur, depuis 2006, de projets pour la reconstruction d'une mémoire coloniale en Afrique.

**En 2005, le président Jacques Chirac inaugurait le Musée du quai Branly à Paris, l'un des plus grands musées d'ethnographie du monde, avec 370 000 œuvres. Une décennie plus tard, son successeur Emmanuel Macron parle de restitution. Comment comprendre ce revirement?**

**Bernard Müller:** La volonté de « faire entrer les arts premiers au Louvre » ou de restituer des objets spoliés n'est pas contradictoire. Mais c'est vrai qu'on a là deux rapports très différents à l'histoire, d'autant plus – et cela paraît hallucinant aujourd'hui – que Chirac voulait aussi faire voter une loi destinée à valoriser les aspects positifs de la colonisation! Avec Macron, on observe vraiment un changement idéologique, une rupture diplomatique, politique et stratégique. Elle était latente dans les institutions, mais pas encore visible. Dans ce cadre-là, les objets du patrimoine africain vont jouer un rôle politique: après leur « capture » dans les musées, ce sera leur « libération ».

Je crois qu'il y a sincèrement, chez Macron, un désir de justice historique et de réparation. Mais l'enjeu est bien sûr aussi pragmatique: il veut redonner à la France un rôle de leader diplomatique à l'échelle mondiale. La restitution des objets sert alors à raffermir des

réseaux d'affinité politique et économique. Elle lui donne une posture de partenaire avec les anciennes colonies, plutôt que d'ex-colon, comme l'était Chirac.



**« Les objets du patrimoine africain ont un rôle politique à jouer »**

Bernard Müller

**Ce changement de paradigme a été une surprise. Mais au niveau des musées, l'idée avait déjà fait du chemin...**

La question des restitutions est débattue de longue date dans les musées d'ethnographie des anciens Etats coloniaux européens, principalement en France, Belgique, Allemagne et Grande-Bretagne. La dynamique est devenue mondiale, s'étendant jusqu'au Japon et en Chine. Plusieurs cas de restitutions ont déjà eu lieu. En octobre dernier à Dresde<sup>2</sup> en Allemagne, par exemple, des crânes et ossements, qui avaient été pillés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans des tombes à Hawaï par des voyageurs allemands, ont été rendus aux descendants des défunts. Pareilles restitutions impliquent des aménagements légaux. Le discours d'Emmanuel Macron va peut-être inciter les Etats de l'Union européenne à une prise de position commune.

**Son appel justement, semble déjà trouver des échos à Berlin, à l'approche de l'ouverture du Forum Humboldt, un musée concurrent au quai Branly?**

Ce musée d'art et des civilisations berlinois, qui ravivera la mémoire d'une époque où

l'Allemagne avait des colonies (Togo, Cameroun...), suscite un vaste débat autour de la question de l'origine des objets, mais aussi de l'opportunité de restituer les œuvres issues des butins de guerre. L'Allemagne a rétrocédé les objets spoliés sous le nazisme. Mais s'agissant des spoliations coloniales, tout est à faire.

Récemment, le président de la Fondation du patrimoine culturel prussien, Hermann Parzinger, a sollicité la création d'un accord international pour traiter de l'héritage colonial dans les musées et les collections d'Etat. La tâche est colossale, si l'on sait que les musées européens conservent des millions d'objets de l'époque dans leurs réserves. Elle sera difficile, toute acquisition étant discutable dans un monde colonial violent par définition. Dans les années 1950 encore, l'ethnologue Marcel Griaule s'habillait en militaire pour accélérer ses collectes d'objets!

**Que dire de l'attitude des missionnaires, qui ramenaient aussi des objets d'art d'Afrique?**

Les missionnaires montraient souvent un réel intérêt pour les cultures rencontrées. C'est le cas par exemple de la Mission de Bâle. Mais ils étaient aussi animés par une volonté de conversion, qui passait par la démonstration que les religions locales étaient plus archaïques que les nôtres. Evidemment, il y a là aussi une violence symbolique très forte.

**La question des restitutions ne concerne pas que les anciennes colonies. La Suisse est aussi passablement impliquée?**

La Suisse compte plusieurs musées d'ethnographie renommés. Mais aussi nombre de collectionneurs qui ont acheté des objets aux colons, ou les ont acquis aux enchères, dès le XIX<sup>e</sup> siècle. La Suisse n'était pas une puissance coloniale, mais elle a commercé avec les colonies et spéculé sur ces objets de patrimoine. Au début des années 2000, l'ethnologue Jacques Hainard, alors conservateur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, avait déjà tout dit sur ces questions de spoliation dans son exposition *Le musée cannibale*.

**En cas de restitution, comment déterminer les ayants droit?**

C'est un vrai problème. Les gouvernements des Etats actuels représentent-ils les populations, sont-ils les héritiers de ceux qui ont été spoliés autrefois? La réponse n'est pas évidente. Prenons par exemple ces bronzes de Benin City au Nigeria, saisis en 1897 par des soldats britanniques, qui ont été vendus à quantité de musées et de collectionneurs privés, y compris en Suisse. Leur possible restitution suscite une vive discussion entre la famille royale et la République fédérale du Nigeria, cette dernière n'existant pas au moment du pillage du royaume Edo. Idem au Bénin, avec le patrimoine du royaume de Dahomey, largement exposé au quai Branly à Paris.

De l'autre côté, dans le cas français, le principe d'inaliénabilité des collections nationales auxquelles appartiennent les objets en question complique singulièrement la tâche. Aucun horizon n'est cependant fermé: c'est bien de l'histoire des hommes qu'il s'agit. Mais il faudra une belle créativité juridique pour régler ces problèmes, en parti-



Sculptures de l'ethnie Fon du Dahomey (Bénin), début du XX<sup>e</sup> siècle. A voir au Musée d'ethnographie de

## DE NOUVELLES FORMES DE MUSÉES À INVENTER

Les ethnologues auront un rôle à jouer dans l'accompagnement de la restitution. Ils pourront aider à saisir la nature du traumatisme colonial et les raisons de son retour récurrent. « Ces objets, même disparus, sont souvent restés bien vivants dans la mémoire populaire et la symbolique des pays. Certains sont même dessinés sur des billets de banque. L'objectif de la spoliation était, entre autres, de procéder à un lavage de cerveau. Il n'a que partiellement été atteint. Il s'agira désormais de faire passer ces œuvres d'art du statut d'objets de conflit à objets de collaboration », explique l'anthropologue Bernard Müller.

Pour que l'on puisse sérieusement parler de réparation symbolique, estime-t-il, les restitutions devront être accompagnées de programmes culturels, scientifiques et pédagogiques d'importance, conçus selon les vœux des populations concernées. « Une fois réglée la question technique de la conservation, cela nécessitera d'inventer de nouvelles formes de « musées », une autre manière de faire circuler les objets, d'envisager la médiation et les échanges entre les colonisés et colons d'hier », ajoute le chercheur. Dans ce contexte de collaboration Nord-Sud, « les musées européens devront aussi être réinventés ». PFY

montre l'exemple. Les musées suisses se disent assez favorables

# L'AFRIQUE

culier dans les Etats à la démocratie encore fragile en raison de pressions souvent exercées par d'anciennes puissances coloniales. L'absence de confiance des populations en leur gouvernement explique la rareté des demandes de restitution empruntant les canaux officiels. Il en irait certainement tout autrement si les personnes étaient consultées directement.

## Les rapatriements d'objets d'art seront-ils coûteux?

S'il y a une volonté politique de faire ces restitutions, l'aspect financier sera très secondaire. Il faut savoir que l'immobilisation des objets dans les réserves des musées coûte aussi cher. Le défi, pour les musées d'ethnographie, se situera plu-

tôt au niveau du nouveau rôle qu'ils auront à jouer, dans un climat de partage d'un passé colonial commun. Ils devront adapter leurs programmes et projets pédagogiques, montrer qu'on est tous des descendants de colons ou de colonisés, qu'on soit Nigérian, Français, Allemand... ou Suisse! >>

<sup>1</sup> www.bernard-muller.com  
<sup>2</sup> www.skd.museum

## OBJETS D'ART À CATALOGUER

**Le Musée d'ethnographie de Genève se prépare à une hausse des demandes de restitutions.**

«Au Musée d'ethnographie de Genève (MEG), les collaborateurs en charge des collections sont sensibles à la question de la restitution du patrimoine spolié à l'époque coloniale. Personnellement, j'y travaille depuis le début de ma carrière, en 1996», affirme Boris Wastiau, directeur du musée genevois. A sa connaissance, le MEG n'a pas encore été sollicité directement pour des restitutions. En revanche, le musée a déjà renvoyé une tête maorie à la Nouvelle-Zélande en 1989, anticipant la vague des requêtes liées à la création du Musée Te Papa, à Wellington. A Genève, la première restitution remonterait même à 1929: c'était une cloche du temple de Shinagawa, à Tokyo, qui se trouvait dans le parc du Musée Ariana.

Selon Boris Wastiau, avec le changement de paradigme induit par Emmanuel Macron, les demandes de restitutions vont augmenter. La pratique du deux poids, deux mesures, alors que personne ne remet en question l'évidence des spoliations du patrimoine juif, ne peut plus durer. «Genève et la Suisse, qui ont contribué au projet colonial d'autres nations en envoyant des experts, missionnaires ou médecins, seront aussi affectées. C'est pourquoi il faut anticiper. Un catalogage des objets sensibles permettra d'être mieux à même de répondre à d'éventuelles demandes de restitution», souligne-t-il, ne cachant cependant pas la difficulté de la détermination des ayants droit. Toute restitution devra se faire avec l'aval des autorités genevoises. >> PFY

> A voir, l'exposition *Afrique - Les religions de l'extase*, du 18 mai 2018 au 6 janvier 2019, au Musée d'ethnographie de Genève.

## Reddition sous conditions

**Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel est prêt à étudier toute requête de restitution.**

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), qui possède quelque 26 000 pièces dans ses collections africaines, s'intéresse de longue date à la problématique des restitutions. «La question de la spoliation est centrale dans l'ethnographie. Dans nos collections, sans doute un petit pourcentage de pièces pose des questions d'éthique. Il a pu y avoir implicitement un rapport de force Nord-Sud lors d'acquisitions. Mais dans la plupart des cas, nous avons affaire à des pièces dûment achetées avec l'accord du vendeur», affirme le codirecteur Yann Laville. Lors d'une mission en 1932 en

Angola, l'ethnologue Théodore Delachaux raconte d'ailleurs qu'il devait faire d'incessants allers-retours entre la banque et la brousse pour pouvoir payer les marchands.

Le MEN a reçu quelques rares demandes collectives de restitution ces dernières années. Mais les requérants, sollicités pour des précisions, n'ont pas donné suite. «Nous sommes prêts à étudier toutes les demandes de restitution, pour autant qu'il y ait échange et débat. Nous avons des attentes en matière de conservation des œuvres. Et leur accès scientifique et public doit rester garanti», explique le codirecteur. Il rappelle que ce patrimoine n'aurait bien souvent pas survécu sans le travail des conservateurs européens. >> PFY

## COLLABORATIONS BILATÉRALES

A Zurich, le Musée Rietberg, qui détient l'une des plus importantes collections d'art africain d'Europe, salue l'initiative du président Macron en faveur de la restitution des œuvres spoliées. Pour la curatrice de la section africaine Michaela Oberhofer, il n'y a pas à craindre que le musée se vide ces prochaines années. Le musée mène déjà depuis longtemps des recherches sur la provenance des objets. Il a passé des accords bilatéraux et des conventions qui ont débouché sur des collaborations scientifiques et sur la mise sur pied d'expositions, dont certaines ont été présentées dans les pays d'origine des œuvres montrées. Sa prochaine exposition *L'art des perles en Afrique* (7 juin - 21 octobre 2018), a d'ailleurs été mise sur pied grâce à la coopération avec des artistes et designers de mode de l'Afrique du Sud. Selon la porte-parole du musée, Elena DelCarlo, le Musée Rietberg n'a pour l'instant pas été appelé à faire des restitutions. PFY

## Le sommet Trump-Kim aura lieu le 12 juin à Singapour

**Corée >> Le président Trump a annoncé qu'il rencontrera Kim Jong-un le 12 juin à Singapour.**

Donald Trump a annoncé hier sur Twitter qu'il rencontrerait le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un le 12 juin prochain à Singapour. Ce sera un sommet inédit entre un président des Etats-Unis et un dirigeant de la République populaire démocratique de Corée.

«Cette rencontre tant attendue aura lieu à Singapour le 12 juin. Nous essaierons tous les deux d'en faire un moment très particulier pour la paix dans le monde!», a tweeté le président américain.

Les préparatifs de ce sommet, historique et sans précédent, avaient été révélés début mars. Trump avait laissé au conseiller sud-coréen à la sécurité nationale, qui a joué les intermédiaires entre Pyongyang et Washington, le soin d'annoncer qu'il était prêt à rencontrer Kim Jong-un avant de le confirmer en personne.

Mike Pompeo, l'ancien patron de la CIA nommé à la tête du Département d'Etat par Trump, s'est depuis rendu à deux reprises à Pyongyang. Il est rentré hier de sa dernière mission en date, ramenant avec lui trois ressortissants américains qui étaient détenus en Corée du Nord et que Kim a libérés en signe de bonne volonté.

L'avion transportant Mike Pompeo et les trois hommes s'est posé vers 2 h 40 (8 h 40 en Suisse) sur la base militaire d'Andrews près de Washington. Ils ont été accueillis par Donald Trump, sa femme Melania, le vice-président Mike Pence et le conseiller de la Maison-Blanche à la sécurité John Bolton.

## Kim a libéré trois Américains en signe de bonne volonté

Les accueillant à leur retour sur le territoire américain, M. Trump a dit croire que le dirigeant nord-coréen souhaitait faire entrer son pays «dans le monde réel» et a émis l'espoir de parvenir à des avancées importantes lors de leur rencontre. «Je pense que nous avons une bonne chance de faire quelque chose de très significatif», a-t-il dit.

Ce sommet s'apparente d'ores et déjà à un des plus gros paris diplomatiques de Donald Trump depuis son accession à la Maison-Blanche, en janvier 2017, lui qui vient de retirer les Etats-Unis de l'Accord de juillet 2015 sur le programme nucléaire iranien. >> ATS/REU

## La situation se débloque

**Italie >> Les tractations entre le Mouvement 5 étoiles (populiste) et la Ligue (extrême droite) sont entrées hier dans le vif du sujet après le retrait de Silvio Berlusconi. Leur but est de former le premier gouvernement antisystème d'Italie, et d'Europe occidentale.**

Les chefs de file des deux formations, qui à elles deux disposent d'une courte majorité au parlement, Luigi Di Maio (M5S), 31 ans, et Matteo Salvini (Ligue), 45 ans, se sont rencontrés hier à la Chambre des députés. Dans un communiqué conjoint, ils ont évoqué «un climat positif pour définir le programme et les priorités du gouvernement», ainsi que «des pas en avant importants» sur la composition de l'équipe.

Selon la presse, ils ont demandé jusqu'à lundi au président Sergio Mattarella, qui a pour l'instant renoncé à nommer le chef de gouvernement «neutre» qu'il envisageait après deux mois d'impasse. «On discute de la réforme des retraites, de l'emploi, des débarquements (de migrants), de la légitime défense», a déclaré M. Salvini à la presse. Sur Twitter, il a annoncé à ses abonnés: «Nous sommes en train de travailler pour vous», avec une photo de lui à côté d'une grosse pelleuse.

«Je ne peux pas cacher ma joie et mon contentement que finalement nous puissions commencer à nous occuper des problèmes de l'Italie», a déclaré M. Di Maio, tout sourire, dans une vidéo sur Facebook. >> ATS/AFP

## CATALOGNE

### PUIGDEMONT RENONCE

Le dirigeant indépendantiste catalan Carles Puigdemont a annoncé hier depuis l'Allemagne qu'il renonçait à redevenir le président de la Catalogne. Il a désigné un nouveau venu pour être candidat à sa succession. ATS

## ÉTATS-UNIS

### FORTE AMENDE POUR RBS

La banque britannique RBS a annoncé hier qu'elle allait payer une amende de 4,9 milliards de dollars pour régler un litige avec les autorités américaines en lien avec la crise des «subprimes» suite à un accord. ATS

## Grande manif contre «la meute»

**Espagne >> Des milliers de lycéennes et d'étudiantes ont manifesté hier à Madrid et dans d'autres villes d'Espagne contre un jugement qui a disculpé de «viol» cinq hommes se surnommant «la meute». Ceux-ci ont été condamnés pour «abus sexuel» sur une jeune fille de 18 ans.**

Deux organisations de gauche anticapitaliste - le Syndicat des étudiants et sa plateforme féministe - avaient appelé à faire grève dans les lycées et universités et à manifester dans une quarantaine de villes, deux semaines après le jugement contesté, qu'elles qualifient d'«aberrant et honteux». >> ATS